

# le journal des N°160 PETITS RIENS

LES PETITS RIENS asbl - RPM 407.139.088 - 101 rue Américaine, 1050 Bruxelles - tél 02 537 30 26



## GRACE A VOUS

En 2008, nos travailleurs sociaux ont abattu un travail considérable en venant en aide à près de 1.500 personnes qui vivent dans la précarité (*lire le détail de notre bilan en page 2*). Ce travail est possible grâce aux recettes que dégagent notre filière d'économie sociale. Mais surtout grâce à vous, donateurs et amis, sans qui nous ne pourrions continuer l'aventure. Merci à vous, nos ambassadeurs, de nous soutenir encore et encore.

### > EDITORIAL

## Les Petits Riens connaissent-ils la crise ?

La réponse n'est pas évidente. D'une part il est certain que la crise aggrave les problèmes de pauvreté et de précarité auxquels de plus en plus de gens sont confrontés. Notre Maison d'accueil est pleine. Le Centre d'Accueil Social ne désemplit pas, et son service de médiation de dettes est très sollicité. Notre épicerie sociale tourne à plein régime, etc... En résumé, nos actions sociales sont plus nécessaires que jamais.

D'autre part, nos activités économiques permettent aux personnes dont le pou-

voir d'achat est de plus en plus limité d'acquérir des objets de seconde main de qualité sans devoir renoncer à des biens de première nécessité. La collecte de vêtements, de mobilier, d'électroménagers et d'objets divers, leur tri, et leur vente dans nos magasins, à Bruxelles et en province, continuent à se développer, et cela grâce à votre générosité.

Alors qu'ailleurs des plans sociaux et des licenciements sont à l'ordre du jour, notre entreprise d'économie sociale a la possibilité de recruter et, par ce biais,

de répondre également à des demandes de personnes en difficulté. Bref, nous ne connaissons la crise que le jour ou il n'y en aura plus, ce qui n'est hélas pas pour demain.

Votre solidarité demeure indispensable pour atteindre nos objectifs. Et la lettre d'accompagnement de ce journal démontre qu'un euro donné est un euro bien investi.

Philippe de Keyser  
Président

# Sortir de la précarité, lutter contre la pa

Dans une grande association comme la nôtre, l'heure des bilans arrive tard dans l'année... Surtout quand il s'agit d'évaluer le travail de nos actions sociales. Car comment interpréter les statistiques quand il s'agit de vies brisées, de biographies compliquées. La pauvreté et l'exclusion sont le fruit d'une série de facteurs conjugués : le logement, l'emploi et le revenu, bien sûr. Mais aussi la santé mentale, les assuétudes, le lien social, la formation, les relations familiales, le surendettement, etc. C'est sur tous ces chantiers que nos quelque 40 travailleurs sociaux oeuvrent au quotidien. Ils travaillent l'humain, l'incertain, entre petites victoires et grands espoirs, à la recherche de solutions durables. Lorsque l'on prend un peu de recul, ce travail de proximité révèle toute son ampleur : en 2008, Les Petits Riens sont venus en aide à près de 1.500 personnes et leurs familles. Cela sans compter les 65.000 repas chauds servis dans nos restaurants sociaux. Entrons dans les détails avec les responsables de nos différentes actions sociales...

## Un Toit à Soi



Dans notre asbl Un Toit à Soi se concentre toute la difficulté du travail avec les personnes sans-abri : trouver et garder un logement. En 2008, notre équipe s'est agrandie, ce qui nous a permis de renforcer notre action de terrain. Une centaine d'anciens résidents de notre Maison d'Accueil ont été suivis dans le cadre de guidances à domicile. Certains dans des logements privés, d'autres dans des structures alternatives de logement. Comme notre Habitat solidaire, où cinq personnes ont vécu durant l'année. Ou encore le Projet 46, un Habitat accompagné où une quinzaine de personnes ont transité. Et enfin notre partenariat avec deux Agences Immobilières Sociales, pour une vingtaine d'anciens sans-abri. Pour 2009, nous prévoyons d'ouvrir deux Habitats solidaires, ainsi qu'un « Café Social », lieu de rencontres, d'échanges et d'informations pour nos usagers.

Cédric Vandenbrul,  
Coordinateur d'Un Toit à Soi

## Le Casaf, Centre



A Ixelle Froidou, très bon service à domicile, dossiers rencontrés les développés ses por... de plus en plus de succès peu à peu. L'épicerie sociale clients augmenter et obtus. En 2008, les Petits 9.270 € en 2007. De ma personnes s'adressent à en 2008, contre 491 en 2 A Liège, l'antenne du C un accompagnement soc matérielle ponctuelle. 1 de la Saint-Nicolas et de

# LES PETITS RIENS SPULLEN HULP



## La Maison d'Accueil pour sans-abri



En 2008, nous avons comptabilisé 361 séjours dans notre Maison d'Accueil. L'âge moyen des sans-abri hébergés est de 35 ans. Notons que 60 d'entre eux avaient entre 20 et 24 ans, ce qui confirme le rajeunissement de notre population. Chaque homme qui entre dans notre Maison vient avec son histoire, ses problèmes particuliers. Les travailleurs sociaux doivent donc chaque fois s'adapter à leur situation, ce qui n'est pas toujours aisé dans une collectivité aussi grande que la nôtre. Certaines problématiques telles que les assuétudes et la santé mentale nous donnent d'ailleurs des cheveux blancs : elles touchent 40% des hébergés ! D'autres chiffres sont encourageants : alors que 43% entrent sans revenu, seuls 2% sortent sans ; alors que 3% entrent avec un salaire, 22% sortent avec un travail. Enfin, 44% de nos résidents quittent notre Maison pour une solution d'hébergement mieux adaptée.

Tiago Jadoul,  
Directeur de la Maison d'Accueil

## Le centre Horizon Atelier de formation par le travail



En 2008, le centre de formation Horizon a continué à former des stagiaires afin de leur permettre de devenir réparateurs en gros électroménagers et électromécanique, et ce avec le concours et l'agrément de Bruxelles Formation, de la Cocof, d'Actiris et du Fond Social Européen. Dix stagiaires ont terminé, avec fruit, leur formation et leur motivation a permis à six d'entre eux de trouver un emploi. Plusieurs entreprises travaillent en collaboration avec notre Atelier de formation par le travail, et la demande de personnel qualifié dans ces deux domaines est telle que nous sommes en permanence à la recherche de candidats motivés.

Guy Deneumoustier,  
Directeur du centre Horizon

## « insertion



Notre pôle veille activités de notre vité proposée leur trouver un rythme est jumelée avec cellules - emploi, constitue également valorisable dans d'autres la possibilité préjudice causé s abri de la Maison ciaux et psycholo

David Saporito,  
Coordinateur de

## re d'Aide aux Personnes

es, le Centre d'Accueil Social Abbé e (Casaf) a connu une année 2008 constructive. En décembre dernier, le de médiation de dettes gérât 53 s. Les ateliers de consom'Acteurs ont éré un succès qui nous encourage à elopper. L'école de devoirs a fermé tes mais l'animation pour enfants a s. Le service juridique se reconstruit sociale voit également son nombre deffre une plus large gamme de pro- s Riens y ont injecté 31.500 €, contre anière générale, de plus en plus de nre centre : 631 dossiers traités 2007.

Casaf a accueilli 300 personnes pour cial. 150 familles ont reçu une aide 60 enfants ont été gâtés à l'occasion s stages de vacances.

Thibault Collignon,  
Coordinateur du Casaf

## Le pôle socioprofessionnelle »

En les orientant dans leurs démarches de réinsertion sociale et professionnelle, le « pôle insertion » aide au quotidien 170 volontaires, 115 personnes sous statut article 60, près de 110 sans-abri de notre Maison d'Accueil et une dizaine de prestataires de peine de travail. à leur bonne intégration dans les e filière d'économie sociale. L'acti- r permet de reprendre pied, de re- e, de retrouver un rôle à jouer. Elle e le suivi social de nos différentes logement, santé etc. Cette activité ent une expérience professionnelle la recherche d'emploi. Elle offre à ilité de réparer symboliquement le ur autrui. Et elle permet aux sans- d'Accueil de jouir des bénéfices so- giques que procure une vie active.

L'insertion.

Notre rapport d'activité 2008 sera prochainement disponible en intégralité sur notre site internet. [www.petitsriens.be](http://www.petitsriens.be)

## Un geste citoyen pour le développement durable

En Belgique, les entreprises d'économie sociale sont des acteurs essentiels de la récolte, du tri et de la vente d'objets de seconde main. Le bureau d'étude RDC-Environnement a sorti une étude fouillée sur cette filière. C'est Gabrielle van Durme et Bernard De Caemel qui ont mené ce travail, dont le but était de prendre en compte la totalité des impacts d'une activité économique comme celle des Petits Riens. Les chiffres sont impressionnants : pour une tonne de textile collectée via nos bulles à vêtements, le bénéfice environnemental, social et économique peut s'élever jusqu'à près de 7000 € ! Et nous collectons 4500 tonnes de vêtements par an. Explications avec Gabrielle van Durme.

**La seconde main est très avantageuse pour l'environnement. Expliquez-nous pourquoi.**

Quand un objet arrive à la fin de son cycle de vie, on peut soit le recycler, soit le brûler pour produire de l'énergie, soit tout simplement l'éliminer. Mais on peut aussi, via la seconde main, lui donner une seconde vie. Au niveau environnemental, c'est cette réutilisation qui est le meilleur scénario. Car, d'une part, ça évite tout traitement de fin de vie (mise en décharge ou incinération). Mais surtout, d'autre part, on ne devra pas reproduire le même objet neuf, et l'on épargne donc les ressources naturelles et l'énergie nécessaires à sa fabrication. Dans l'étude, nous avons valorisé ces impacts évités. Pour une tonne de textile collectée, on va épargner jusqu'à 4.250 € de dégâts environnementaux (effet de serre, acidification, eutrophisation et toxicité). Pour les biens qui consomment de l'énergie comme les lave-linge, frigos, etc., cette donne environnementale est souvent inversée. Et ce notamment parce que les fabricants proposent des nouvelles générations de machines beaucoup plus performantes que les anciennes en terme de consommation.

**Dans votre étude, vous parlez également du bénéfice social d'une entreprise comme les Petits Riens.**

En plus de l'environnemental, nous avons analysé les impacts sociaux et économiques. Ces trois critères cristallisent tout l'enjeu du développement durable aujourd'hui. Pour qu'elle soit « durable », une activité doit rechercher un équilibre, voire un bénéfice, dans ces trois domaines. Les entreprises d'économie sociale actives dans la seconde main remettent à l'emploi une main d'œuvre nombreuse et peu qualifiée. Cette création d'emploi a une valeur sociale : trouver sa place dans la société, pouvoir s'adonner à des loisirs, etc. Ce supplément de bien-être, nous l'avons valorisé à la hauteur du montant maximal que les politiques sont prêts à mettre pour la création d'un emploi (formations, recherche individualisée, etc.). En outre, il y a aussi tout l'enjeu de l'accès aux biens. Dans l'étude, nous avons considéré que l'argent

économisé en achetant de la seconde main sera un vrai bénéfice en terme de bien-être pour le ménage, surtout pour les plus défavorisés. L'ensemble de ce bénéfice social représente 1.000 à 2.000 € par tonne de textile collectée.

**Reste encore le bénéfice économique.**

Les entreprises d'économie sociale reçoivent des subsides. Elles coûtent donc à la société. Mais en contrepartie, elles mettent au travail des gens très peu qualifiés. Lorsqu'on sait qu'un chômeur coûte en moyenne quelque 28.000 € par an à la société, cette remise à l'emploi représente un bénéfice évident. Par tonne de vêtement collectée, ce bénéfice économique représente 500 €.

**Lorsque l'on connaît tous les bénéfices secondaires que dégage une activité comme celle des Petits Riens, on peut dire que l'on pose véritablement un acte citoyen en fréquentant nos magasins.**

Ce qui est sûr, c'est que le réemploi peut être vu comme une manière de consommer autrement. Acheter de la seconde main peut être un acte contre la surconsommation et le gaspillage en vigueur dans notre société. Dans l'étude, nous avons sondé les clients de magasins comme ceux des Petits Riens. Leurs motivations premières sont l'aspect financier et le plaisir de chiner. Rares sont ceux qui parlent d'engagement citoyen. Pourtant, force est de constater qu'un jeans collecté et vendu par une entreprise d'économie sociale, ça représente jusqu'à 4,5 € de bénéfice environnemental, social et économique.

### Développez durable !

Déposez vos vêtements dans l'une de nos 800 bulles à textile aux quatre coins du pays.

Adresses sur [www.petitsriens.be](http://www.petitsriens.be)

Nous enlevons gratuitement à domicile vos meubles, jouets, livres, bibelots, électroménagers et tout autre objet de maison en bon état.

Téléphonez-nous au 02/541.13.86.

Tous ces objets dont vous n'avez plus l'usage, mais encore utilisables, nous aident à poursuivre notre action!



## INTERVIEW

# Exclusion et santé mentale : le couple infernal

De plus en plus de sans-abri hébergés dans notre Maison d'Accueil présentent des troubles psychiatriques ou des problèmes psychologiques. Aujourd'hui, on estime qu'un tiers d'entre eux souffrent de troubles de santé mentale. Pour répondre à leur mal-être, nous travaillons depuis 3 ans avec le service mobile du SMES, « Santé mentale et exclusion sociale ». Rencontre avec Reza Kazemzadeh, psychologue au SMES et spécialiste des sans-abri.

**On entend souvent parler de santé mentale. Mais que signifie cette notion ?**

Il y a tout un débat autour de sa définition. Certains parlent d'adaptation au milieu de vie, ou de satisfaction par rapport à sa situation personnelle, ou encore de l'idée d'une certaine stabilité. Pour moi, la santé mentale pose la question des capacités à vivre et à souffrir sans perdre son équilibre psychique. Cette souffrance psychique se double parfois de problèmes de maladie mentale, c'est-à-dire une restriction des capacités à s'adapter à la réalité, à son milieu de vie. Cette incapacité peut être causée par des troubles très graves, comme des délires par exemple.

**Y a-t-il un lien de cause à effet entre santé mentale et exclusion sociale ?**

Quand vous souffrez de troubles comme la psychose et que vous perdez votre boulot ou votre logement, vous aurez plus difficile à recréer un environnement stable. Vous êtes plus vulnérable parce que psychologiquement plus fragile. Certaines maladies peuvent donc vous pousser vers une situation d'exclusion. Dans d'autres cas, c'est l'exclusion, la perte des liens sociaux, qui

provoquera des souffrances parfois énormes et fragilisera le psychisme de la personne. Une dépression ou des angoisses complètement paralysantes peuvent être causées par une situation sociale précaire.

**La santé mentale des sans-abri est-elle plus fragile qu'avant ?**

Il est fort difficile de répondre à cette question. Les services d'aide observent que de plus en plus de sans-abri présentent des troubles d'ordre mental. Ce qui est sûr, c'est que les sans-abri comptent parmi les personnes les plus difficiles à traiter. Quand vous avez un réseau social, un entourage qui vous soutient, il y a une continuité dans le traitement. Quand vous vous retrouvez dans la rue, cette continuité est presque impossible.

**Pourquoi les sans-abri qui présentent des troubles psychiatriques ne sont pas forcément hospitalisés ?**

Il y a plusieurs raisons à ce phénomène. Lorsque l'on souffre des troubles psychotiques assez graves, on en a rarement conscience. On ne va donc pas chercher à se faire soigner. Les sans-abri sont des patients difficiles à atteindre : d'un côté, ils n'expriment pas de demande

et, de l'autre, ils n'ont pas d'entourage qui pourrait formuler cette demande à leur place. En outre, la loi de mise en observation, qui permet d'hospitaliser quelqu'un contre son gré, restreint énormément l'intervention de tiers. Pour simplifier, on peut dire que pour être mis en observation, la personne doit présenter un danger pour sa vie ou pour celle d'autrui. Or, on peut être complètement coupé de la réalité sans pour autant représenter un danger.

**Quelles sont les principales difficultés de votre travail ?**

Nous misons beaucoup sur la mobilité, sur le fait d'aller rencontrer les sans-abri là où ils sont. Il faut donc développer des stratégies à chaque fois différentes pour pouvoir les approcher, pour pouvoir croiser leur route. C'est à partir de cette rencontre, de cet échange, que l'on pourra construire quelque chose.

**Construire quoi ?**

En général, les sans-abri ne veulent pas raconter leur passé. On va donc plutôt parler du présent. Le but de mes consultations est de comprendre comment leurs troubles actuels peuvent perturber leur quotidien. Il

faut qu'ils acceptent que je sois à leur côté. Mais la relation que l'on va construire est empreinte de la précarité dans laquelle vit le sans-abri. Il y a souvent des ruptures de contact, et il faut à chaque fois recommencer le travail à zéro. Mais nous essayons tout de même de construire une relation durable, car la stabilisation de personnes qui présentent des fragilités à la fois sociales et mentales est un travail à très long terme.

**Quels résultats concrets obtenez-vous ?**

Nos attentes sont très modestes. Il est fort difficile d'évaluer l'évolution des sans-abri que je rencontre. Car avec cette population, le psychologue n'a pas l'ensemble des balises qui garantissent l'efficacité de son travail. Il faut donc rentrer dans une logique du jour après jour, sans espérer des résultats miraculeux. A mes débuts, je sortais souvent découragé de mes consultations. Aujourd'hui, je suis plus patient. Je compte aussi énormément sur l'efficacité de travail du réseau dans lequel la personne évolue. C'est ce réseau de travailleurs sociaux, de psychologues, de psychiatres, etc., qui permettra parfois au sans-abri d'arriver à mener un projet à long terme.

**SOUTENEZ NOTRE ACTION !**  
**LES PETITS RIENS : 000-0190263-46**  
 Grand duché de Luxembourg :  
**FONDS DE SECOURS D'URGENCE**  
 CCP n° 26-307-20  
 IBAN LU 34 1111 02 63 0720 0000

**Fédération Froidure asbl**



**Faire un don en ligne,**  
**Découvrir nos 17 magasins,**  
**Tout savoir sur les Petits Riens :**  
[www.petitsriens.be](http://www.petitsriens.be)

## Les Petits Riens ont besoin de vous

\*ORDRE PERMANENT - Si vous avez décidé de soutenir l'action des Petits Riens - et nous vous en remercions très vivement car votre aide est indispensable dans la lutte contre la pauvreté vécue ici à nos portes - pensez à donner un ordre permanent. 12 versements mensuels de 2,5€ vous feront bénéficier d'une attestation fiscale de 30€.

.....

Votre banque : ..... Agence de : .....

Par le débit de mon compte n° : ..... Je vous prie de verser le 10 de chaque mois, à partir du ..... et jusqu'à nouvel ordre, la somme de .....€, sur le compte n° 000-0190263-46 de "LES PETITS RIENS" asbl, rue Américaine 101, 1050 Bruxelles - Fait à ..... Le : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Signature : .....

Conformément à la loi du 8/12/1992, relative à la Protection de la Vie privée, les données à caractère personnel qui seront rassemblées sur fichier pourront être utilisées par l'asbl Les Petits Riens et ses partenaires pour vous tenir au courant de leurs activités. Vous disposez d'un droit de regard, de correction et de suppression de vos données. Pour tout autre renseignement, vous pouvez contacter la Commission de la Protection de la Vie Privée, Place Poelaert 3 à 1000 Bruxelles.